

LA CLOTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Les deux Assemblées se sont mises d'accord sur le Budget et sur les projets d'assainissement des marchés du Blé et du Vin

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions d'hier, le Sénat avait voté, au cours de la nuit de samedi à dimanche, le projet de budget et celui relatif au marché du blé.

La ration de vin des soldats La Chambre s'est réunie hier matin et a adopté, tout d'abord, les propositions de résolution de Galliéru tendant à inviter le gouvernement à augmenter la ration journalière de vin distribuée aux soldats...

La mise en instance des pensions de guerre Réuni à 15 heures, le Sénat a adopté, en le modifiant légèrement, le projet de loi relatif à la mise en instance des pensions jusqu'au 11 novembre 1918.

Le projet sur le Blé Entre-temps, la Haute-Assemblée a adopté définitivement le projet de loi sur l'assainissement du marché du blé, dans le texte de la chambre, celle-ci ayant encore quelque peu modifié le texte voté par le Sénat.

LE BUDGET Enfin, le Sénat a voté définitivement le budget par 284 voix contre 11. L'équilibre s'établit donc ainsi qu'il suit : dépenses, 47.817.011.978 fr. ; recettes, 46.991.667.747 fr. ; excédent de dépenses sur les recettes, 825.344.239 francs.

La Présidence du Conseil Le Sénat a également adopté un projet de loi autorisant l'installation des services de la présidence du conseil à l'hôtel Malignon, ainsi qu'un projet de loi tendant à autoriser la création d'un emploi de sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil et à ouvrir un crédit au budget des Affaires étrangères.

Le projet relatif au marché du Vin Le Sénat a procédé, enfin, à l'examen du projet de loi relatif à l'assainissement du marché du vin. Le projet de loi est voté dans le texte de la Chambre et le Président du Conseil donne lecture du décret de clôture. Ce décret est également lu à la Chambre.

AVANT LE PLÉBISCITE SARROIS L'arrivée d'électeurs venus d'Amérique a donné lieu à une manifestation pro-hilérienne. Hier matin, à 10 h. 30, un train spécial amenait 352 électeurs allemands venus d'Amérique pour prendre part au plébiscite et débarqués la veille à Brém...

Un bataillon italien à Sarrebruck Une foule de plusieurs milliers de curieux garnissait les abords de la gare de Sarrebruck, quand le train amenant un bataillon de la 21e division de Grenadiers italiens est arrivé à 14 h. 30. Le général Frasca, qui avait été à sa rencontre, descend du train et salue le major-général Brindis pendant que le drapeau est hissé.

UNE DOUBLE VENDETTA A MONTMARTRE

Deux hommes et un enfant blessés à coups de revolver ; on arrête l'auteur présumé pendant que le frère de ce dernier était abattu à son tour

A l'angle de la place Figeac et de la rue Frochot, au n° 21 de la rue Rat Mort, à 21 h. 30, quelques clients sont debout devant le comptoir. Un homme se baisse par un petit garçon, tout fier, veut qu'il tienne un jouet : un père Noël. A ce moment, la porte s'entreouvre et plusieurs détonations retentissent à la rapide cadence d'une arme automatique. Affolément général.

Un autre consommateur était également assis à la table voisine. Au chambault Polonois, 34 ans, sans profession, demeurant 11, rue Coustou, une balle lui avait traversé une cuisse et effleuré le pied. On le conduisit aussitôt à Lariboisière.

M. Angelin Fonta, 26 ans, est dans un état désespéré, comme le petit, qui est le fils de Mlle Keusch. On croit que Fonta a tiré à trois balles. M. Angelin Keusch, 22 ans, rue Figeac, 60.

Mais qui avait tiré ? Les détonations avaient été entendues par les gardiens de la paix, brigadier Collard et l'agent Chardin.

On accourut et vint un homme s'enfuyant à toutes jambes. Ce fut une course qui se termina à la rue de Valenciennes, où il fut arrêté par un agent. Pourquoi s'enfuyait-il avec une telle vitesse ?

Cinq balles manquaient au chargeur... On ne l'amena pas moins au commissariat de la rue La Rocheboucaud. Mais pas de doute, c'était un homme qui quelques minutes après on téléphonait au poste d'un pistolet se trouvait sur une fenêtre d'un rez-de-chaussée rue de Valenciennes, où il s'était précipité.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

On comprendra aisément, du reste, que la boîte puisse occuper une place si importante dans la vie, rien que le temps de s'entraîner un peu, quand on saura que Max Beer présente cette qualité unique au monde de ne pas ressentir les coups qui lui sont portés. C'est un homme d'acier dont le poing peut tuer un homme, et il l'a prouvé plus d'une fois, mais contre la masse duquel vient s'élever vainement le poing de l'adversaire.

UN DON JUAN CHAMPION DU MONDE DE BOXE

Auval dans le domaine de la boxe professionnelle comme dans l'autre, il se remit à dominer les rings et l'on se trouva bientôt dans l'obligation de lui opposer un adversaire digne de lui.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

Maxie n'osa plus monter sur le ring. Il revint cependant à ses amours. Mais hélas, les coups qu'il infligeait à ses adversaires n'avaient plus le même effet. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes. Ses adversaires n'étaient plus les mêmes.

UN BILLET de la CROIX DES REGIONS LIBEREES

LE GALA DE NOËL POUR LES ENFANTS DES CHOMEURS AU GRAND-PALAIS, A PARIS

Hier après-midi, au Grand-Palais, à six heures, s'est ouvert le gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

De nombreux enfants plus favorisés par la fortune ont, hier après-midi, assisté au gala de bienfaisance au profit des enfants de chômeurs. L'entrée était payante, les recettes permettront d'ajouter de nouveaux dons à ceux déjà recueillis.

ZINOVIEV ACCUSE D'AVOIR FAIT TUER KIROV

On croit, à Moscou, que Staline le ferait exécuter ainsi que Kamenoff et Syrtzoff

Moscou, 23. — Le dramatique conversation qui vient d'avoir lieu entre Staline et Zinoviev, ancien président de la IIIe Internationale, fait ici l'objet, dans les milieux bien informés, de nombreuses spéculations. Zinoviev est, en effet, accusé d'avoir concerté avec Kamenoff et Syrtzoff, ancien président du Comité central, le projet de faire juger tous les auteurs des actes terroristes commis contre les membres du Politbureau par un tribunal spécial.

Mais on assure que Zinoviev aurait déclaré à Staline que, en accord avec Kamenoff, il avait déposé en lieu sûr, à l'étranger, une déclaration destinée à être rendue publique, au cas où il serait exécuté. Celle-ci abonderait en éloges sur le travail destructif de la IIIe Internationale, les succès obtenus par le Gouvernement soviétique.

Le bureau central était composé de MM. Leduc, président du Tribunal civil; G. Bouteux, conseiller général; Ragone, adjoint au maire de Courcouronnes; Ringuier, maire de Courcelles-le-Comte; Rother, conseiller municipal d'Arras et M. Pateux, conseiller municipal d'Arras, qui remplissaient les fonctions de secrétaires.

Entre le premier et le deuxième tour on apprend que M. Bachelet s'est désisté au profit de M. Ch. Delesalle et M. Vazeville le deuxième.

D'un autre côté, le docteur Leglion, après une réunion tenue salle des Beaux-Arts, reste candidat des radicaux-socialistes.

Enfin le communiste Darras s'est retiré au profit de M. Télière.

L'animation était plus grande encore l'après-midi que dans la matinée et les discussions étaient aussi plus vives.

A 16 h. 45, M. Leduc donna les résultats définitifs.

Les élections précédentes C'est la troisième élection partielle depuis le renouvellement de 1927. Voici les résultats des deux élections précédentes: — Le 1er octobre 1933 (remplacement de M. Elby), M. SALMON, candidat de la droite, fut élu par 2.013 voix.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

L'ELECTION SENATORIALE DU PAS-DE-CALAIS

MM. Malpeaux et le député Thellier discutent de la question du blé et du chômage. On remarque que le sénateur Lefebvre du Prey en conversation avec son ancien chef de cabinet au ministère de l'Agriculture, M. Berthelot, a dit à propos de la question du blé: « Qui sera en tête ? »

Les votants furent surtout nombreux vers 10 heures, les huit bureaux étaient submergés.

Le bureau central était composé de MM. Leduc, président du Tribunal civil; G. Bouteux, conseiller général; Ragone, adjoint au maire de Courcouronnes; Ringuier, maire de Courcelles-le-Comte; Rother, conseiller municipal d'Arras et M. Pateux, conseiller municipal d'Arras, qui remplissaient les fonctions de secrétaires.

Entre le premier et le deuxième tour on apprend que M. Bachelet s'est désisté au profit de M. Ch. Delesalle et M. Vazeville le deuxième.

D'un autre côté, le docteur Leglion, après une réunion tenue salle des Beaux-Arts, reste candidat des radicaux-socialistes.

Enfin le communiste Darras s'est retiré au profit de M. Télière.

L'animation était plus grande encore l'après-midi que dans la matinée et les discussions étaient aussi plus vives.

A 16 h. 45, M. Leduc donna les résultats définitifs.

Les élections précédentes C'est la troisième élection partielle depuis le renouvellement de 1927. Voici les résultats des deux élections précédentes: — Le 1er octobre 1933 (remplacement de M. Elby), M. SALMON, candidat de la droite, fut élu par 2.013 voix.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

Le 21 décembre 1930 pour donner un successeur à M. H. Bachelet, il fallut trois tours de scrutin. Au premier tour, avaient obtenu: M. M. TAILLANDIER (Comm. Rep.), 615 voix; ROUSSEUX-BACHELET (Rad.), 367 voix; DUPUICH (Soc.), 361, DARRAS (Comm.), 60.

L'AFREUX DRAME DE FAMILLE DE LOISON-SOUS-LENS

Le chef Paillot chercha à reconstituer la scène tragique. On suppose que le vieillard ayant appris que son fils allait partir, le voyant passer, il avait voulu l'arrêter et avait été tué par son fils.

Après être resté un moment blotti derrière les sacs de pommes de terre, et voyant qu'après M. Detellier, personne ne venait, le vieillard repagna son logement, se déshabilla et se fit justice.

Voici à peu près reconstituée cette tragédie qui défraya toutes les conversations dans le pays minier.

Le Parquet de Béthune a été prévenu, mais le meurtrier s'étant donné la mort l'action de la justice est éteinte. — G. D.

A Hulluch, un porion tira un coup de revolver sur un chômeur qui l'importunait

Vers 14 h. 30, à la remonte du puits de la fosse N° 13 des Mines de Lens, sur le territoire d'Hulluch, Paul Baillieu, 30 ans, porion demeurant à Hulluch, rouet de La Bassée, fut accusé par Henri Tournier, 23 ans, chômeur, d'Achelles-Mines, qui était accompagné de Joseph Fievet, 36 ans, basculeur, d'Armentières, d'avoir tiré un coup de revolver sur lui.

Le porion refusa la feuille qu'on lui présentait et le poursuivit son chemin. Il était rentré à son domicile lorsque vers 15 h. 30, les deux hommes se présentèrent à la porte de son habitation, à nouveau pour lui offrir le journal en question.

Four des motifs encore mal déterminés une discussion s'éleva entre Tournier et le porion, et celui-ci aurait reçu un coup de pied sur la jambe, de la part de son interlocuteur.

L'acte se passait sur le trottoir, d'après certains témoignages, tandis que les intéressés prétendent que les faits se dérouleraient dans la cour de la maison.

Toujours est-il que Baillieu se retirait tandis que sa femme intervenait. Elle prétend avoir été bousculée par Tournier.

Soudain Baillieu revint armé d'un pistolet et fit feu. Le projectile atteignit Tournier à la pointe du menton.

C'est ainsi que se termina cette scène. Tournier fut conduit à l'hôpital de Lens, où on procéda à l'extraction de la balle. La blessure n'est heureusement que superficielle.

Le chef de brigade Beccourt et le gendarme Charles des brigades de Lens, ont ouvert une enquête et ont recueilli les différents témoignages qui feront l'objet d'un procès-verbal qui sera transmis au Parquet de Béthune.

LES DEUX PAUVRES PETITS DE NEUILLE-SUR-ESCAUT S'ETAIENT NOYÉS DANS LE CANAL

Il y a quinze jours, le samedi 6 décembre, deux jeunes écoliers de Neuville disparaissent à la sortie de l'école. C'étaient les deux bambins des époux Carlier, un garçon, Robert, âgé de 3 ans, une fille, Marguerite, âgée de 4 ans et demi.

Les deux enfants, égarés dans la nuit, étaient tombés dans le canal. On retrouva le soir même le corps du garçon. Ce n'est qu'après un long et pénible travail que l'on put retrouver le corps de la fillette. Peu après le passage de bateaux moteurs, une marinière, Mme Midavaine, à bord de la péniche Gilles, se trouvant au pont à trois heures, aperçut un petit cadavre à la surface de l'eau.

LES CONGES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN DANS LES SERVICES PUBLICS

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, les administrations des services publics auront congés les 24 et 31 décembre. Une permanence sera assurée dans les services et les auxiliaires seront payés.

LE NOËL DES ENFANTS A L'ELYSEE Comme les années précédentes à l'occasion de Noël, le président de la République a offert, une matinée aux enfants des écoles de la Ville de Paris appartenant à des familles nombreuses et particulièrement dignes d'intérêt.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

Après avoir assisté dans la grande salle de la présidence de la République à la fête de Noël, les enfants des écoles de la Ville de Paris ont été invités à la messe à l'Élysée.

L'ELECTION SENATORIALE DU DOUBS

Une élection sénatoriale a eu lieu hier dans le département du Doubs, pour pourvoir au remplacement de M. Maurice Orlandier (Union républicaine), décédé.

Voici le résultat du premier tour de scrutin: Inscrits, 916; votants, 915; suffrages exprimés, 909; majorité absolue, 455. Ont obtenu: MM. Beauf, Union nationale républicaine, avocat à Montbéliard, 532 voix; Chudant, républicain démocrate, conseiller général, 232 voix; Bonnot, S. P. C. M., maire de Montbéliard, 96 voix; Michel Union nationale républicaine, dissident, maire de Maisons-Doubs, 16 voix; Miellet, communiste, maire de Vieux-Charmont, 10 voix.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une institutrice blessée gravement par un motocycliste à Amiens

Un nouvel accident de la circulation s'est produit au dangereux carrefour du boulevard de la République à Amiens. Mlle Marie-Cécile Bouché, institutrice, demeurant, 397, rue Saint-Honoré, traversait le boulevard de Châteauneuf pour aller prendre le tramway lorsqu'elle fut heurtée par une moto. Mlle Bouché, 37 ans, fut grièvement blessée.

Le jeune homme demeura étendu sur le sol.